Corrigés des exercices : La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux (terminale) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Terminale

Voici les corrigés des exercices d'histoire de terminale sur « La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Un choc pétrolier est une brusque hausse du prix du pétrole brut. La stagflation associe stagnation de la production, chômage et inflation. Le néolibéralisme est la doctrine qui réduit le rôle de l'État dans l'économie (privatisations, baisse des impôts, déréglementation). La perestroïka est la reconstruction économique lancée par Gorbatchev. La glasnost est la transparence et la liberté d'expression. La CEI est l'organisation créée en décembre 1991 par les républiques issues de l'URSS. 2. L'OPEP (1960) réunit des pays exportateurs de pétrole de plusieurs continents. L'OAPEC regroupe seulement des pays arabes exportateurs, qui décident l'embargo de 1973 pour soutenir l'Égypte et la Syrie.

Exercice 2 : Ordonner les événements

(b) octobre 1973 ; (i) 15-17 novembre 1975 ; (e) 1er février 1979 ; (a) 31 août 1980 ; (h) 20 janvier 1981 ; (d) 11 mars 1985 ; (c) 9 novembre 1989 ; (f) 3 octobre 1990 ; (g) 25-26 décembre 1991.

Exercice 3 : Durées et repères

1. Presque onze mois (moins d'un an : près de onze mois). 2. Huit ans. 3. Six ans et neuf mois. 4. Au XXème siècle ; le premier choc pétrolier appartient aux années 1970.

Exercice 4 : Le Moyen-Orient et le pétrole

1. 1 : Iran (Téhéran) ; 2 : Irak (Bagdad) ; 3 : Arabie saoudite (Riyad) ; 4 : Koweït ; 5 : Afghanistan (Kaboul) ; 6 : Israël (Jérusalem) ; 7 : Égypte (Le Caire) ; 8 : Syrie (Damas) ; 9 : Bahreïn ; 10 : Émirats arabes unis. 2. L'Iran, l'Irak, l'Arabie saoudite, le Koweït et les Émirats arabes unis sont membres de l'OPEP. Ni Bahreïn, ni l'Afghanistan, ni Israël, ni l'Égypte, ni la Syrie. 3. Iran : révolution de 1979 ; Irak : guerre contre l'Iran (1980-1988) et invasion du

Koweït (1990) ; Afghanistan : intervention soviétique (1979-1989). 4. Parce que le Golfe contient les plus grandes réserves de pétrole et que les économies occidentales et japonaise en dépendent.

Exercice 5 : De l'Allemagne à l'URSS

1. 1 : Berlin ; 2 : Varsovie ; 3 : Prague ; 4 : Budapest ; 5 : Bucarest ; 6 : Sofia ; 7 : Moscou ; 8 : Kiev ; 9 : Minsk ; 10 : Vilnius ; 11 : Belgrade ; 12 : Riga. 2. Moscou (7), Kiev (8), Minsk (9), Vilnius (10) et Riga (12). 3. Berlin-Est (1), Varsovie (2), Prague (3), Budapest (4), Bucarest (5) et Sofia (6). 4. Berlin, divisée par le mur de 1961 à 1989.

Exercice 6 : Rambouillet : réponse à la crise

1. Extrait de la déclaration finale du sommet de Rambouillet, le 17 novembre 1975, qui réunit les dirigeants de six pays industrialisés (RFA, États-Unis, France, Royaume-Uni, Italie, Japon) à l'initiative du président français, après le premier choc pétrolier. 2. Le chômage, l'inflation continue et les graves problèmes de l'énergie. 3. Assurer le redressement des économies et réduire le gaspillage de ressources humaines provoqué par le chômage. 4. Que la reprise soit compromise par de nouvelles forces inflationnistes. 5. Pour la première fois, les chefs d'État et de gouvernement se réunissent régulièrement pour coordonner leurs politiques économiques : c'est l'origine du G7.

Exercice 7 : Reagan : l'État est le problème

1. Extrait du discours d'investiture du président républicain Ronald Reagan le 20 janvier 1981, dans un contexte de stagflation, traduit de l'anglais. 2. D'être la cause de la crise plutôt que sa solution. 3. « Si aucun d'entre nous n'est capable de se gouverner lui-même, qui est capable de gouverner quelqu'un d'autre ? » : si l'individu est jugé incapable de s'autogouverner, comment des hommes de l'État le seraient-ils ? C'est un argument contre l'intervention de l'État. 4. Depuis le New Deal et l'après-guerre, l'État intervenait dans l'économie et la protection sociale ; Reagan veut le réduire. 5. Baisse des impôts, déréglementation, réduction de certaines dépenses sociales, hausse du budget militaire.

Exercice 8 : De la concertation au tournant libéral

1. Le document 1 est une déclaration de six dirigeants en 1975. Le document 2 est un discours d'investiture présidentielle en 1981, traduit. 2. Dans le texte de 1975, les États sont acteurs de la reprise et de la coordination. En 1981, l'État est présenté comme le problème. 3. Dans les deux cas, la crise (chômage, inflation) est reconnue et la reprise est l'objectif. 4. En 1975, on cherche une réponse concertée et prudente à la crise. En 1981, une nouvelle majorité remet en cause l'intervention publique. 5. Entre 1975 et 1981, les politiques de gestion de la crise par l'État ont semblé échouer face à la stagflation. La pensée libérale

prend alors le relais.

Exercice 9 : La Constitution iranienne

1. Article 5 de la Constitution adoptée par référendum en décembre 1979, en français. 2. Il assume la direction des affaires de la communauté musulmane en l'absence de l'imam occulté. 3. Il doit être juste, vertueux, au fait de son époque, courageux, gestionnaire et habile. 4. L'Iran devient une république dont le pouvoir suprême revient à un chef religieux. Le régime monarchique et la dynastie Pahlavi disparaissent. 5. Parce que la révolution se veut un modèle exportable, rejette l'influence américaine et menace l'équilibre de la région (pétrole, rivalités avec l'Irak et l'Arabie saoudite).

Exercice 10 : Khomeiny en 1979

1. Photographie de l'ayatollah Khomeiny prise le 2 février 1979 à Téhéran, au lendemain de son retour d'exil. 2. Il porte le turban noir et une barbe blanche. Le visage est grave, le regard dur, un micro est placé devant lui. 3. Opposant au chah depuis les années 1960, exilé en Irak puis en France, il devient la figure de la révolution. 4. Le cadrage serré insiste sur le visage et le regard. Le micro montre qu'il parle à une foule. Le vêtement religieux affirme sa légitimité spirituelle.

Exercice 11 : Une pénurie de carburant

1. Photographie en noir et blanc de Warren K. Leffler, 15 juin 1979, dans le Maryland. 2. Une longue file d'automobiles s'étire devant une station-service. Des conducteurs attendent à la pompe. 3. Au second choc pétrolier, après la révolution iranienne, qui réduit l'offre de pétrole. 4. Pénuries locales, hausse du prix de l'essence, inflation, inquiétude des consommateurs, réflexion sur les économies d'énergie.

Exercice 12 : Thatcher et Reagan

1. Photographie officielle de la Maison-Blanche du 28 février 1981 montrant Reagan et Thatcher. 2. Ils marchent côte à côte en souriant. L'attitude est cordiale. 3. Le libéralisme économique : moins d'État, baisse des impôts, lutte contre l'inflation. 4. Thatcher : privatisations, réduction du pouvoir des syndicats ; Reagan : baisse des impôts, déréglementation, hausse des dépenses militaires.

Exercice 13 : Gdańsk, août 1980

1. Photographie de la grève du chantier naval Lénine à Gdańsk en août 1980, où Lech Wałęsa dirige les grévistes. 2. « Prolétaires de toutes les usines, unissez-vous » : slogan

communiste détourné par les ouvriers, qui reprochent au régime de ne pas défendre les travailleurs. 3. La foule est dense et tournée vers la porte. Au centre, un orateur parle devant les fleurs et les drapeaux. 4. C'est la première fois qu'un syndicat indépendant est reconnu dans un pays communiste, ce qui ouvre une brèche dans le monopole du parti.

Exercice 14 : Gorbatchev reconnaît le choix des peuples

1. Extrait d'un discours de Gorbatchev au Comité central du PCUS le 9 décembre 1989, un mois après la chute du mur de Berlin. 2. Comme des changements « impétueux », résultat logique du développement intérieur de ces pays. 3. Que les peuples d'Europe de l'Est choisissent librement leur régime, sans intervention soviétique. 4. En 1968, Brejnev avait écrasé le Printemps de Prague par la force au nom de la défense du socialisme ; Gorbatchev l'exclut. 5. Pour justifier auprès des communistes soviétiques la perte de l'influence soviétique, en soulignant qu'on ne pouvait pas s'opposer à l'évolution.

Exercice 15 : Le plan de Kohl

1. Extrait du dixième point du plan que le chancelier Kohl présente au Bundestag le 28 novembre 1989, dix-neuf jours après l'ouverture du mur. 2. La réunification de l'Allemagne, dans un « état de paix en Europe ». 3. Des questions difficiles, notamment les structures de sécurité en Europe, sans réponses définitives. 4. Parce que la réunification doit être décidée librement par le peuple allemand et pas imposée de l'extérieur. 5. Élections libres en RDA (18 mars 1990), union monétaire (1er juillet), traité « 2+4 » (12 septembre), réunification le 3 octobre 1990.

Exercice 16 : De l'appel de Reagan à la reconnaissance de Gorbatchev

1. Le document 1 est un discours du président américain à Berlin-Ouest. Le document 2 est un discours du dirigeant soviétique au Comité central. 2. Il demande à Gorbatchev d'ouvrir la porte et d'abattre le mur, preuve d'une vraie libéralisation. 3. Qu'on assiste à des changements en Europe de l'Est, qui sont le choix des peuples eux-mêmes. 4. Le mur tombe en 1989, mais ce n'est pas le seul effet du discours : le mur tombe parce que les peuples manifestent et parce que Gorbatchev refuse d'intervenir. 5. L'épuisement économique de l'URSS, la perestroïka, Solidarność, l'ouverture de la frontière hongroise, les manifestations de Leipzig.

Exercice 17 : La fin de l'URSS

1. Extrait du préambule et de l'article 1 de l'accord de Minsk, signé le 8 décembre 1991. 2. Les présidents de la Biélorussie, de la Russie et de l'Ukraine, qui ont créé l'URSS en 1922. 3. Que l'URSS, en tant que sujet de droit international et réalité géopolitique, cesse son existence. 4. La Communauté des États indépendants (CEI). 5. Les trois principales

républiques lui retirent leur soutien : il ne représente plus d'État. Il démissionne le 25 décembre.

Exercice 18 : La chute du mur

1. Photographie de novembre 1989 à Berlin, devant la porte de Brandebourg. 2. Des dizaines de personnes sont debout sur le mur. D'autres, en bas, tiennent des pancartes en anglais. Des graffitis couvrent le mur côté ouest. 3. La porte de Brandebourg, située à l'est du mur, était fermée depuis 1961 : sa réouverture symbolise la réunion de la ville. 4. La population montre sa joie, sans violence. La foule franchit les limites sans que les gardes interviennent.

Exercice 19 : L'inflation en France

1. Graphique en barres de l'évolution annuelle des prix à la consommation en France, de 1970 à 1991, d'après l'Insee. 2. 13,7 % en 1974. 3. 1973-1974 et 1979-1980 : les années des deux chocs pétroliers. 4. 13,7 − 6,2 = 7,5 points. 5. Après 1981 (13,4 %), l'inflation baisse régulièrement jusqu'à 2,7 % en 1986 : effet de la baisse du prix du pétrole en 1986 et des politiques de rigueur et de désinflation.

Exercice 20 : Mener l'enquête : la nuit du 9 novembre 1989

Réponses attendues. 1. Günter Schabowski, porte-parole du Comité central du parti communiste de RDA, lors d'une conférence de presse retransmise le 9 novembre 1989 vers 19 heures. 2. Il lit une nouvelle réglementation de voyages et, interrogé sur la date d'application, répond de façon hésitante que c'est « immédiatement » : les gardes-frontières n'ont reçu aucune consigne. 3. Le poste de la Bornholmer Straße, que son chef laisse ouvrir devant la foule vers 23 h 30. 4. Foules à l'Ouest accueillant les Allemands de l'Est, celebration devant la porte de Brandebourg, démolition progressive du mur ; Kohl annonce son plan le 28 novembre. 5. Les manifestations de Leipzig et l'exode via la Hongrie. La décision de Gorbatchev de ne pas intervenir. Les sources doivent être citées avec leur adresse.

Exercice 21 : Paragraphe argumenté : la fin de l'URSS

Paragraphe modèle : L'effondrement du bloc soviétique s'explique d'abord par des causes internes. L'économie planifiée, épuisée par la course aux armements et incapable d'innover, ne répond plus aux besoins de la population. Gorbatchev, en lançant la perestroïka et la glasnost, libère la parole sans parvenir à relancer l'économie, ce qui accentue les revendications nationales et sociales, comme la Voie balte de 1989 ou les grèves. Les causes externes jouent aussi un rôle.

La pression américaine (course aux armements, initiative de défense stratégique) et

l'exemple de l'Occident pèsent sur l'URSS. Surtout, les peuples d'Europe de l'Est se soulèvent, à commencer par Solidarność en Pologne ; Gorbatchev, qui renonce à toute intervention armée, laisse tomber les régimes communistes en 1989. Après l'échec du putsch d'août 1991, l'Union se désagrège et disparaît en décembre. L'effondrement résulte donc de la convergence d'une crise interne et d'une libération des peuples.

Exercice 22 : Vrai ou faux ? Justifie

(1) Faux : il éclate en 1973 ; 1979 est le second choc. (2) Vrai : il est élu en novembre 1980 et investi en janvier 1981. (3) Vrai. (4) Faux : Khomeiny, exilé, rentre le 1er février 1979 après le départ du chah. (5) Vrai : accords de Gdańsk, août 1980. (6) Faux : le mur est ouvert le 9 novembre 1989. (7) Vrai : le 25 décembre 1991 Gorbatchev démissionne, le 26 l'URSS est dissoute.

Exercice 23 : Causes et conséquences du premier choc pétrolier

1. La guerre du Kippour et l'embargo arabe. La volonté des pays de l'OPEP de relever le prix du pétrole. 2. Inflation et ralentissement de la croissance (stagflation), augmentation du chômage. 3. Accumulation de revenus (pétrodollars) et affirmation politique. 4. Plans d'économie d'énergie, programme nucléaire en France (plan Messmer), création de l'Agence internationale de l'énergie, sommet de Rambouillet.

Exercice 24 : Qui est-ce ?

Wałęsa – (d) ; Gorbatchev – (f) ; Thatcher – (c) ; Kohl – (a) ; Eltsine – (e) ; Khomeiny – (b).

Exercice 25 : Je vérifie mes connaissances

1. La suspension de la convertibilité du dollar en or par Nixon. 2. La Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour. 3. Solidarność. 4. Le traité « 2+4 », signé à Moscou le 12 septembre 1990. 5. La Communauté des États indépendants (CEI).